

Eglise d'Evreux

Mensuel de l'Église catholique de l'Eure



DOSSIER

Pastorale de la Santé

pages 9-13

Diocèse
d'Evreux

VIE DU DIOCÈSE

Respect de la dignité humaine

▶ page 5

ÉGLISE UNIVERSELLE

La culture du soin est parcours de paix

▶ pages 14 - 15

VIE DES COMMUNAUTÉS

Donner à l'Église

▶ page 19

SPÉCIAL JEUNES

Espérer à temps et à contretemps

▶ page 29

ÉDITORIAL

- ◇ Tout le monde Te cherche 3

VIE DU DIOCÈSE

- ◇ Confions à Dieu notre respect
de la dignité humaine 4
- ◇ Bioéthique 5
- ◇ Un nouvel économiste 6
- ◇ Une paroisse se met au vert 7
- ◇ Se réinventer 8

ÉGLISE UNIVERSELLE

- ◇ La culture du soin est parcours de paix 14-15

VIE DES COMMUNAUTÉS

- ◇ Nouvelles Équipes d'Animation Pastorale 18
- ◇ Donner à l'Église 19

SPÉCIAL JEUNES

- ◇ Lève-toi : car je t'établis témoin
des choses que tu as vues! 28
- ◇ Espérer à temps et à contretemps 29

DOSSIERS

- ◇ Pastorale de la Santé 9-13
- ◇ Aumônerie des hôpitaux 20-25

RUBRIQUES

- ◇ Kyrie 17
- ◇ L'âge de la retraite 26
- ◇ En dialogue... dans l'Eure 27
- ◇ Revue de presse 30
- ◇ Recension 31
- ◇ Saint Grégoire, père de l'Eglise 32
- ◇ Des clefs pour bien communiquer 33



Image sous licence par Depositphotos.com@AllaSerebrina

*Merci de penser
à votre réabonnement 2021*



Mme Paola Auclaire
Membre du Conseil Épiscopal

Tout le monde Te cherche

Ne ralentissez pas votre élan. Restez dans la ferveur de l'Esprit. Servez le Seigneur. Ayez la joie de l'Espérance. Tenez bon dans l'épreuve. Soyez assidus à la prière (Rm 12, 11-12).

Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent (Rm 12, 15).

Il est heureux que nos vies soient de temps en temps saisies par des événements qui nous ravissent le cœur et l'âme pour les faire s'envoler vers des cimes dont nous ne sommes pas les maîtres.

Dans la joie, la naissance d'un enfant, la contemplation d'un paysage, le chant d'un oiseau, le sourire d'une personne aimée, la résonance de quelque vérité éternelle, etc. peuvent engendrer une soudaine dilatation de l'âme.

Une frontière est tombée et cet autre horizon extatique nous fait mesurer à quel point nos vies courantes sont rétrécies et pesantes. Mais aussi à quel point elles peuvent être vastes... Rien ne sera plus jamais comme avant : la brûlure, comme chez les disciples d'Emmaüs, nous laisse à la fois comblés et avides, à nouveau en route...

Dans les larmes, lorsque la déception, la solitude, la trahison, l'accident, la maladie, la

dépendance, le handicap, etc., sont tôt ou tard notre lot. Quand tout est glaçant et que les pas, les mots, les baisers et le soleil me sont à ce point comptés... Quand tout ainsi se dérobe, que reste-t-il de moi ? Ne dit-on pas cependant que c'est en perdant l'important qu'on devient capable de trouver l'essentiel ?

7 février 2021, dimanche de la santé, rejoignons la Pastorale de la Santé dans ses diverses missions avec ce numéro. Le thème est cette année : « Tout le monde Te cherche »...

Lorsque l'épreuve nous blesse, nous abîme, lorsqu'elle pourrait nous anéantir parfois, l'Évangile peut-il être Bonne Nouvelle ? Nouvelle qui fait du bien, apporte de quoi tenir... Jésus Christ, aujourd'hui encore, relève-t-Il ceux qui le rencontrent ? Et s'il s'agissait aussi de se laisser trouver par Lui ?

Je souhaite à chacun de belles rencontres avec Dieu, avec son prochain qui sera sur votre route et avec vous-même pour prendre soin et vivre de belles expériences spirituelles au cours de ce Carême.

Agenda de l'évêque

*Février 2021
(sous réserve)*

- 3 :** Bureau du Conseil presbytéral
- 4 :** Conseil diocésain de la Vie Consacrée
- 5 :** Conseil épiscopal
> Rencontre avec les consacrés venus d'ailleurs
- 6 :** Assemblée générale des Frères de Charité
- 8 :** Chapitre des Sœurs de La Providence d'Évreux
- 9 :** Equipes Notre Dame
- 11 :** Enseignement Catholique
- 12 :** Conseil épiscopal
- 16 :** Rencontre provinciale à Grentheville
- 17 :** Messe des Cendres à la Cathédrale
- 19 :** Conseil épiscopal élargi
- 21 :** Appel décisif des catéchumènes
- 22 au 24 :** Assemblée plénière des Evêques de France à Lourdes
- 26 :** Conseil épiscopal

Confions à Dieu notre respect de la dignité humaine

En début d'année, nous échangeons des vœux. Ce sont des souhaits multicolores de santé, de justice et de paix, des vœux d'une année meilleure les uns pour les autres. À juste raison, nous estimons bon de tout entreprendre pour protéger et permettre une qualité de vie à chacun. C'est le message de ma lettre pastorale en septembre dernier : « Le Verbe s'est fait chair. Que fais-tu de ton frère ? ».

Les terribles conséquences de la Covid-19 ont toutefois mis en lumière une bonne nouvelle. Devant les drames qui ne cessent de se multiplier, une réelle préoccupation à l'égard des personnes en grande vulnérabilité est vécue. Les personnels soignants ainsi que les scientifiques et beaucoup d'autres nous entraînent dans cette démarche de solidarité.

Malheureusement, la révision de la loi de bioéthique va provoquer une remise en cause de la dignité humaine. Cette dernière est à considérer dans toutes les étapes de notre existence, tant jusqu'à son terme que dès sa conception. En particulier, toutes les questions liées à la procréation ne peuvent être envisagées indépendamment de la dignité de chaque être créé. L'être humain n'est pas un objet dont nous disposons. Il n'est pas un droit. L'absence d'un père ou d'une mère est toujours source de souffrances. Comment oser concevoir une loi qui privera volontairement un être humain d'un père ou d'une mère biologique ?

Avec les évêques de France, je vous invite à prendre le temps de la prière et du jeûne pour confier à Dieu ces enjeux. Témoignons de notre foi et sachons utiliser notre liberté éclairée ! Pourquoi soutenir des réformes sociétales contraires à ce que nous croyons ? Respecter la dignité de la vie, c'est respecter Celui qui nous en fait le don.

+ Christian Nourrichard, Evêque d'Évreux

* * *

Est entré dans la paix de Dieu :

- ↳ **M. Jean Charles**, le 28 décembre 2020 (93 ans). La cérémonie religieuse a été célébrée le 7 janvier 2021 à l'église de Navarre. Diplômé en droit canonique, il a consacré ses trente dernières années à l'Officialité interdiocésaine de la province dans les fonctions d'avocat ecclésiastique et de juge.

Nous assurons sa famille de notre amitié et de notre prière fraternelles.

Bioéthique

Le groupe bioéthique de la Conférence des Évêque de France stimule et soutient notre réflexion et notre prière.

Le projet de loi relatif à la bioéthique est débattu en seconde lecture au Sénat en ce début d'année. En l'examinant de près, on s'aperçoit qu'il reflète un "affrontement culturel entre la technique considérée comme un absolu et la responsabilité morale de l'homme. Il s'agit d'un domaine particulièrement délicat et décisif, où émerge avec une force dramatique la question fondamentale de savoir si l'homme s'est produit lui-même ou s'il dépend de Dieu¹".

Il est vrai que les techniques biomédicales s'immiscent là où s'origine la vie humaine dès l'émergence de la toute première cellule après la fécondation. "Cependant, tous les croyants, à quelque religion qu'ils appartiennent, ont toujours entendu la voix et la manifestation de Dieu dans le langage des créatures. Au contraire, l'oubli de Dieu rend opaque la créature elle-même²". L'oubli de la transcendance en chaque être humain rend périlleuse la bioéthique.

ENTRE FRATERNITÉ ET INDIVIDUALISME

Plus qu'en d'autres domaines, la bioéthique exige un regard sur l'être humain et sur sa vocation à la fraternité. Le pape François nous interpelle : "Lorsque tu arrives au stade où tu peux regarder le visage de chaque homme et y voir ce que la religion appelle "l'image de Dieu", tu commences à l'aimer en dépit de tout³". Cela engage "notre façon d'être en relation avec les autres" : elle "est une fraternité mystique, contemplative, qui sait regarder la grandeur sacrée du prochain⁴".

Ce regard est comme obstrué par l'individualisme qui imprègne nos mentalités et qui nous rend myopes sur la grande beauté de l'être humain. Cet individualisme suscite des comportements contraires à la fraternité à laquelle nous aspirons : agir tous ensemble en respectant l'égalité de chacun, du plus petit au plus grand. Il conduit au repli sur soi qui blesse notre engagement pour la solidarité ; nous savons pourtant qu'elle est indispensable afin que les plus fragilisés aient toute leur place parmi nous. La solidarité découle de notre capacité à regarder le plus fragile comme un frère, comme une sœur.

Cet individualisme se manifeste à chaque fois que les désirs individuels se transforment en droits revendiqués. Nous avons alors du mal à voir le bien commun qui est pourtant la condition indispensable pour que chaque personne s'épanouisse selon l'ample vérité de son être, sans que ce soit au détriment des autres.

La science suscite des techniques qui nous rendent de précieux services. Mais nous sommes tentés par leur prodigieux pouvoir qui fascine. Cette fascination nous aveugle sur la responsabilité morale qui, à l'heure de l'écologie, nous oblige à mettre en œuvre une "écologie humaine".

L'individualisme, nous dit le pape François, engendre "une vie fermée à toute transcendance et emmurée dans les intérêts individuels⁵". Il "est le virus le plus difficile à vaincre⁶".

*Groupe bioéthique
de la Conférence des Évêque de France*

1 - Benoît XVI, encyclique *Caritas in veritate* sur le développement humain intégral, 2009, n°74

2 - Concile Vatican II, *Constitution sur l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui*, 1965, n° 36

3 - Exhortation *Amoris laetitia* sur l'amour dans la famille, 2016, n° 118

4 - Exhortation *Evangelii Gaudium* sur l'annonce de l'Evangile dans le monde d'aujourd'hui, 2013, n° 92

5 - Encyclique *Fratelli tutti*, 2020, n° 113

6 - *Ibid* n° 105

Un nouvel économiste

En ce début d'année 2021, le diocèse accueille un nouvel économiste. Il se présente à nous et nous lui souhaitons un accueil chaleureux et une mission riche en rencontres.

Nouvel économiste du diocèse d'Évreux depuis le 1^{er} janvier 2021, voici quelques lignes pour vous permettre de me connaître.

Nul doute cependant que nous aurons l'occasion de nous rencontrer dans les mois à venir et de faire ainsi plus ample connaissance, je l'espère.

D'une famille originaire de l'Isère (La Côte Saint-André), né en 1960 en Ariège (Lavelanet), je suis marié depuis trente-six ans, père de cinq enfants et l'heureux grand-père de quatre petits-enfants.

Des études d'économie me conduisirent en 1982 vers une carrière militaire, me mettant au service des forces, comme commissaire des armées. Mon métier consistait à soutenir les militaires en tous temps, en tous lieux, dans tous les domaines de la vie quotidienne, en assurant le soutien administratif, financier, logistique et humain. J'ai ainsi servi sous l'uniforme jusqu'en 2019 dans diverses garnisons en France (Versailles, Montpellier, Valence, Rambouillet, Denain, Lyon, Saint-Germain en Laye, Paris), en Allemagne (Neustadt, Speyer), mais également lors d'opérations extérieures en Ex-Yougoslavie et au Tchad.

Arrivé au terme de ma carrière militaire, j'ai souhaité me mettre plus activement au service de l'Église. Le commissaire des armées est, par la nature de sa fonction, au service de la communauté militaire. Cet esprit de service a profondément marqué ma carrière et c'est tout naturellement que le choix de mon engagement



d'Église m'est apparu : devenir économiste diocésain, se me mettre au service de ceux qui annoncent l'Évangile.

Pour être bien assurée, cette dynamique missionnaire se doit, j'en suis convaincu, d'être accompagnée par un soutien bienveillant, discret et efficace.

Aujourd'hui, je me fixe un seul but : servir le diocèse d'Évreux et ses paroisses, que j'aurai plaisir à découvrir dans les mois à venir, pour témoigner du Christ.

Merci pour votre accueil. Je suis impatient de faire votre connaissance.

Éric Chaffard-Luçon

Ces paroles, d'après la prière d'abandon de Charles de Foucauld, me portent dans l'oraison.

*Mon Père, mon Père,
je m'abandonne à toi,
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Car tu es mon Père,
je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père,
je me confie en toi.
Mon Père, mon Père,
en toi je me confie.
En tes mains je mets mon esprit
Je te le donne le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir, t'appartenir.*

Une paroisse se met au vert

La pertinence de l'encyclique Laudato Si' du pape François parue en 2015 se vérifie un peu plus chaque jour et la mobilisation de notre Église se concrétise par des actes. Église d'Évreux a choisi d'accorder une page dans chaque numéro pour relayer les initiatives engagées dans le diocèse. Comme délégué diocésain à l'écologie intégrale, Bernard Fagoo relaie vos actions. La paroisse Roum'Oison a décidé la mise en place de l'éco diagnostic "Église Verte". Un membre de l'Équipe d'Animation Pastorale rapporte son démarrage.

Rien de ce monde ne doit nous être indifférent, alors il est temps de s'engager pour préserver notre maison commune.

Notre EAP se lance alors dans le dialogue en faveur d'"Église Verte" et la connaissance de l'encyclique *Laudato Si'* au sein de Roum'Oison. Il fallait arriver à prendre une orientation paroissiale et non pas seulement une simple volonté, cet engagement tourné vers le respect de notre terre et de la Parole de Dieu.

Muni de notre superbe affiche téléchargée sur le site Église Verte, nous invitons nos paroissiens le dimanche 11 octobre 2020 à une journée dédiée à la conversion écologique.

Le matin, notre église d'Amfreville la Campagne se prépare à honorer la saison de la Création lors d'une messe animée par nos jeunes de l'aumônerie. Devant l'autel, une table est installée où les enfants du catéchisme viendront déposer symboliquement, pendant la prière universelle, les richesses que le Seigneur nous a données. Le père Faustin fonde son homélie sur un diaporama projeté sur grand écran et nous propose surtout un magnifique moment de partage intergénérationnel au sein de l'assemblée.

Le midi, nous organisons avec seulement quelques paroissiens (crise sanitaire oblige) et nos prêtres, un repas partagé dans l'esprit du "zéro déchet". Ce fut un autre grand moment d'échanges où une ancienne agricultrice s'est notamment désolée de la souffrance et de la fragilité de notre terre. Nous devons désormais donner l'exemple aux générations futures.

Nous terminons cette journée avec une conférence de Bernard Fagoo qui nous donnera à tous l'envie de former rapidement un petit groupe dans le but d'entrer dans "Église Verte". La première démarche sera de remplir le formulaire d'éco diagnostic.

Où en sommes-nous actuellement ? Le virus nous a, à la fois, confirmés sur la nécessité de cette démarche mais nous a aussi malheureusement retardés dans sa mise en œuvre concrète.

Des projets se forment dans nos esprits : plantations pour le Centre paroissial, charte de repas partagés zéro déchet, emplacements pour garer les vélos à proximité des églises et de notre Centre saint Jean Eudes...

Tout ceci va se mettre en place dans la continuité des efforts déjà engagés comme diminuer nos déchets papier au maximum, mettre régulièrement dans nos prières universelles des intentions liées à la conversion écologique et surtout écouter les cris de notre terre comme les cris des Pauvres. Enfin en EAP, le père Jean Vivien nous invite à travailler sur le livre du pape François « Un temps pour changer » afin d'approfondir l'encyclique.

Notre paroisse Roum'Oison se tourne avec enthousiasme vers un engagement où « la crise écologique est un appel à une profonde conversion intérieure » (*Laudato Si'* 217).

Cécile Courtonne Nolent

Se réinventer

La directrice de l'école St Henri du Vaudreuil nous montre comment il est possible de poursuivre la mission, dans cette période si compliquée.

Depuis la rentrée scolaire à l'école Saint Henri, chacun essaie de s'adapter au mieux au gré des annonces, qu'il s'agisse du protocole sanitaire ou bien des mesures prises en raison du plan Vigipirate. Il nous a fallu mettre de côté certaines pratiques habituelles au profit de nouvelles activités et redoubler de créativité pour permettre aux élèves de vivre cette rentrée, et plus largement cette année, de la manière la plus sereine qui soit.

L'organisation a bien sûr dû être modifiée pour les entrées et sorties de l'école, les récréations, la cantine, les temps périscolaires afin que les groupes ne se mélangent pas et que la distanciation physique et les gestes barrières soient bien respectés. Il a fallu également rassurer les familles face à leurs inquiétudes en lien avec l'épidémie mais aussi les attentats.

Pour autant, en cette année si particulière où les échanges physiques sont limités, il nous a semblé primordial de maintenir ou proposer des activités, des animations qui maintiennent du lien et de la joie au sein de notre établissement dans le respect des consignes de sécurité. Cela a été tout particulièrement le cas lors de la période de l'Avent. L'association des parents d'élèves, très dynamique, a organisé un drive de Noël pour remplacer le marché de Noël qui a remporté un vif succès. Les élèves ont réalisé des cartes de vœux qui ont été ensuite envoyées à des résidents d'un EPHAD qui avaient posté des messages sur les réseaux sociaux pour alerter sur leur profonde tristesse et solitude. À l'occasion du repas de Noël, nous avons proposé aux élèves de mettre la journée sous le signe de l'élégance. Les enfants étaient



très heureux de nous montrer ces belles tenues qu'ils allaient porter pour les fêtes de fin d'année. L'objectif, avec cette journée, était de fédérer puisqu'elle invitait chacun à faire quelque chose, visible à l'extérieur, pour accompagner, bien au-

delà, une élégance intérieure faite de respect, de courtoisie, d'attentions qu'il nous semble si important de véhiculer à l'école. La journée s'est clôturée par un flash Mob présentée par les élèves de CM2 à leurs camarades des autres classes.

Enfin, nous avons eu à cœur d'organiser un temps de prière pour tous les élèves. Ils étaient réunis à la même heure mais dans des lieux différents, accompagnés de leur enseignante, et, pour les plus grands, de Sœur Marie-Thérèse, de la communauté de Marie Réconciliatrice à Val de Reuil, qui s'occupe des élèves de CM2 qui se préparent à faire leur première communion. Il y eut le lancement d'un défi de Noël : que chacun fasse tout son possible pour donner beaucoup de joie, d'amour et de bonheur autour de lui à l'occasion de ce Noël pas comme les autres.

En cette période où nous ressentons tous ce manque de relations réelles, ces temps de rencontre, de partage, de fraternité sont vivifiants ! Ils nous permettent, malgré la distance, malgré les masques, de garder la joie, de garder l'espérance ! Se réinventer, tel est donc le maître mot de cette année scolaire, et veiller au bien-être des élèves qui nous sont confiés. Percevoir derrière les masques les sourires, les sourires dans les yeux et la joie dans le cœur, la joie de venir à l'école, la joie de vivre !

Anne Valentin

Tout le monde Te cherche

Le 7 février sera le dimanche de la santé. Le délégué diocésain de la Pastorale de la Santé nous présente le thème de cette année.

Cette année 2020 aura été source de déconstruction ; le mot peut paraître fort, toujours est-il que, dans beaucoup de domaines et de projets de notre pastorale, rien ne s'est déroulé comme initialement prévu. La rencontre et les visites auprès de nos frères et sœurs malades, point majeur de notre mission, ont été compliqués. Malheureusement les conditions sanitaires actuelles nous limitent dans nos approches en aumôneries hospitalières, en EHPAD, à domicile et vers nos amis handicapés.

Quoi qu'il en soit, nous vivons en février (ou plus tard) ce dimanche de la santé et nous espérons qu'il sera suivi de dimanches plus cléments où nous pourrions nous réunir.

Le thème de cette année est d'une grande actualité : "Tout le monde Te cherche."

Où est Dieu lorsque la vie nous malmène ? Nous met-il à l'épreuve ? Où était Dieu dans cette catastrophe ? Envoyait-il un message à un monde qui vivait très souvent sans lui ?

Alors comment retrouver sa présence en ce monde meurtri ? Qu'est-ce qui, lorsque la souffrance nous atteint, nous fait relever la tête, nous remettre debout ?

"Tout le monde Te cherche"... Lorsque l'épreuve nous blesse, nous abîme, lorsqu'elle pourrait nous anéantir, parfois l'Évangile peut être une Bonne Nouvelle. Nouvelle qui fait du bien, apporte de quoi tenir... Aujourd'hui encore Jésus-Christ nous accompagne, et si nous avons la simplicité et l'humilité de le chercher et de se laisser trouver par lui ?

"Tout le monde Te cherche"... Nos contemporains sont-ils devenus indifférents à la Bonne Nouvelle ? La Pastorale de la Santé, dans ses diverses missions, ne cesse de rencontrer des

hommes et des femmes qui souffrent en quête de délivrance et qui aspirent à rechercher Dieu et à Le rencontrer. Notre présence au nom de la mission confiée par l'Église est présence évangélique. Avec ces personnes fragilisées que nous rencontrons, nous nous faisons humbles et avons le profond désir de leur faire connaître celui qui nous sauve et pour lequel nous avons du prix à ses yeux. Notre véritable audace est d'être là, de tenir en fidélité dans le silence, l'écoute et la prière.

Que ce dimanche de la santé, proposé à nos communautés chrétiennes, creuse en chacun la force et le désir d'être présent là où des personnes sont perdues, souffrent de la maladie, de la vieillesse, de la solitude. De plus en plus de personnes vivent une mort sociale et une mort ecclésiale.

Nos habitudes dans la mission ont été fortement bousculées, nous sommes embarqués dans une aventure inédite, pris dans une tempête... Comment tenir le cap ? Comment garder confiance ? Comment reprendre souffle ensemble ?

Faut-il aujourd'hui penser l'avenir comme par le passé ? La suite de ce dossier est une invitation à nous recentrer sur les fondamentaux de notre mission de pastorale de la Santé, à méditer sur les propos de notre aumônier national : la Joie de la mission. C'est le temps de préparer l'avenir à inventer, innover ; c'est une invitation à nous renouveler dans nos proximités, nos paroisses, à développer le Service Évangélique des Malades, à nous laisser interpellé par le Christ, à laisser l'Esprit entrer en nous et nous emmener là où il veut.

Jean-Louis Dalleinne

Témoins de l'œuvre de Dieu à l'hôpital

L'aumônier national des établissements de santé au sein de la Conférence des Évêques de France, explique la mission des aumôniers d'hôpitaux.

Pour un aumônier d'hôpital, la joie naît de cette contemplation de l'action de Dieu. Une action qui prend parfois des chemins imprévus et imprévisibles.

Contempler l'œuvre de Dieu dans les patients accompagnés.

Nous expérimentons la joie pour une rencontre en vérité et sans masques (même en temps de Covid !) où l'on rentre ensemble dans la confiance réciproque. Il s'agit d'un vrai chemin d'approvisionnement entre le patient et l'aumônier dont le point de départ est la transparence des rôles. Le fait d'être présent au nom de l'Église et, en même temps, reconnu comme l'un des acteurs de l'hôpital permet à l'aumônier - salarié ou bénévole - de se positionner clairement vis-à-vis du patient et de lui signifier que les liens de communion avec ses frères et sœurs en Christ n'ont jamais été brisés.

Cela ouvre un espace privilégié pour une relecture de vie, où l'on peut entendre des mots de gratitude, des questionnements autour de la foi, des cris de révolte... Une rencontre entre deux humanités où chaque interlocuteur advient à une conscience plus profonde de sa singularité.

La gratuité de la présence est appréciée par les patients et par les soignants dans un monde hospitalier qui se technicise de plus en plus. Nous ne pouvons pas chiffrer l'intensité ni la qualité des échanges, mais nous sommes témoins de combien le regard du patient change (s'anime) lorsqu'il se sent reconnu dans son humanité, y compris sa dimension spirituelle profonde.

Être témoins de ce regard qui change signifie, finalement, contempler l'œuvre de Dieu qui fait son chemin dans le cœur de l'autre, admirer la



Chapelle hôpital de la Musse - St Sébastien de Morsent

Vie présente au cœur de la souffrance et de la maladie, assister parfois à des résurrections...

Combien de fois un aumônier, rentrant de ses visites, a senti le besoin de se poser à la chapelle pour « rendre grâce » de tout ce qu'il a vécu... ou de partager à un collègue la densité et parfois la beauté de certains accompagnements. Nous nous réjouissons car Dieu est capable de faire des merveilles avec notre humanité blessée.

Contempler l'œuvre de Dieu dans le personnel soignant

Si pendant les phases critiques de la crise sanitaire les soignants ont été au centre de l'attention, les équipes d'aumônerie peuvent témoigner de leur dévouement au quotidien, avec ou sans Covid. On ne choisit pas le métier de soignant par hasard (une certaine littérature parle même de « vocation ») et les mutations constantes du système sanitaire ainsi que le manque de moyens mettent parfois ce choix à rude épreuve.

Être à l'écoute des soignants et de leurs difficultés est un aspect du travail de l'aumônier,

envoyé en mission pour toute la communauté hospitalière.

De plus, le partenariat avec les soignants est indispensable pour répondre aux besoins d'accompagnement spirituel des patients : en l'absence de demande explicite, l'aumônier intervient souvent sur indication du personnel.

Deux rôles et deux missions distinctes, mais qui participent ensemble à la prise en charge du patient dans sa globalité : reconnaissance et confiance réciproque sont le fruit de relations qui se tissent au quotidien et qui peuvent permettre le tutoiement, des moments conviviaux (un café dans la salle de détente par exemple), parfois la fraternité.

Pour décrire cette relation avec le personnel soignant, nous pouvons utiliser une analogie avec l'aumônerie des Armées : ensemble sur le même front, nous partageons les mêmes difficultés lorsqu'il s'agit de lutter contre la détresse physique, psychique ou la solitude des patients.

Un « front commun » où chacun est à sa place et opère pour le bien de tous. Le fait de se sentir appelés ensemble à accompagner la maladie et la souffrance, nous fait redécouvrir les soignants comme frères et sœurs en humanité : pas des fonctionnaires ou des techniciens des soins, mais des personnes porteuses d'une éthique professionnelle et d'une fibre humaine qui permettent parfois de pallier les manques de l'organisation hospitalière.

Comment ne pas voir dans le dévouement et le souci d'humaniser la relation de soin de la grande majorité d'entre eux, un reflet de l'action de Dieu qui prend soin de la personne tout entière ?

Prier pour les soignants signifie soutenir cette dynamique, se reconnaître dans l'action même du Christ qui « se fait proche » et prend soin de l'autre.



Contempler l'œuvre de Dieu dans la vie de l'équipe

C'est l'équipe d'aumônerie dans son ensemble qui est investie de la mission de représenter l'Église à l'hôpital : salariés ou bénévoles, nous avons tous répondu à un appel et le fait de partager la même mission sur le même lieu est l'occasion d'un partage profond dans la foi.

L'intensité de la prière pour nous soutenir les uns les autres et confier au Seigneur les personnes accompagnées étoffe les relations entre nous et nourrit cet esprit de communion dont nous sommes témoins auprès de toute la communauté hospitalière.

Au sein de la même équipe, les rôles et les responsabilités peuvent être différents, avec la difficulté de devoir trouver parfois des équilibres pour que tout le monde ait sa place. Si ces équilibres sont trouvés, c'est parce que chacun vit son rôle et sa responsabilité comme un service aux autres et à l'Église tout entière.

En équipe, nous nous accompagnons les uns les autres. Nous contemplons l'action de Dieu qui dépasse nos fragilités et nos blessures pour nous faire avancer, ensemble.

De plus, l'équipe est le lieu privilégié pour s'entraîner à reconnaître cette action de Dieu : la relecture de nos visites à la lumière de la foi, permet à chaque membre de se poser d'abord

la question : « Comment Dieu intervient-il ? » avant de se demander si l'aumônier a bien agi.

Découvrir la présence de Dieu dans les détails, dans un regard, dans un silence... c'est la source d'une joie partagée par tous les membres de l'équipe.

Contempler l'action de Dieu à travers celui qui visite

« Parfois je me demande qui visite l'autre ». Dès lors que nous acceptons d'accompagner les personnes là où elles sont, nous faisons route avec elles, dans une attitude de compagnonnage où chacun devient Révélation pour l'autre. C'est le Seigneur qui nous attend chez les plus fragiles.

Alors il est bien possible que sur les chemins - souvent inattendus - que peuvent prendre nos accompagnements, nous faisons l'expérience d'une grâce capable de nous réchauffer le cœur et de le transformer : « Notre cœur n'était-il



Équipe de la Pastorale Santé

pas brûlant pendant qu'il nous parlait sur la route ? » (Luc 24,32).

La joie profonde de la mission de l'aumônier est de découvrir que Dieu nous adresse une parole de consolation et de Vie à travers des hommes et des femmes marqués par la maladie, la souffrance, le deuil.

Costantino Fiore

Célébrations

Les célébrations de l'Avent ou de Noël ont, parfois, pu être célébrées dans les établissements de santé. En voici deux illustrations.

Dans la paroisse Roum'Oison

Mardi 22 décembre, avec quelques jours d'avance, nous avons célébré Noël à la maison de retraite de St Pierre Du Bosguéard.

L'animatrice, Stéphanie, nous a préparé la salle pour la messe. Cette année, elle avait lieu dans une partie de la salle à manger et cela a permis une très bonne disposition facilitant l'installation de chacun et la célébration elle-même, vu le contexte de cette année !!!

Les derniers préparatifs : préparation de l'autel avec la couronne de l'Avent posée près de la

croix, installation de la crèche. Et nous voilà tous réunis et installés : résidents, le père Faustin accompagné de l'équipe de l'Aumônerie, tous prêts à accueillir l'enfant Jésus et sa Parole...

Les visages éclairés d'un beau sourire, quelle joie de se revoir tous, et de fêter Noël ensemble,... Le Seigneur qui vient à notre rencontre à travers la Parole écoutée, à travers l'eucharistie partagée, à travers nos prières, à travers les personnes qui viennent rendre visite, à travers ceux qui partagent notre quotidien. Grâce à tout cela, nous sommes dans la joie et nous avons essayé

d'oublier chacun pour quelque temps tous nos problèmes, en confiant tout cela au Seigneur....

Les chants traditionnels ont rythmé avec entrain notre célébration : Aube nouvelle, Venez Divin Messie, chant à Marie, Il est né le Divin enfant, Les anges dans nos campagnes, et le chant d'envoi : Glory glory Alléluia !

Belle occasion pour un échange à la fin de cette messe de Noël célébrée dans la joie avec la communauté de la maison de retraite, portée par une liturgie simple et belle !

Une grande espérance !

Voilà ce que nous apporte ce petit enfant, qui nous comble de joie !

Prière partagée :

Seigneur Jésus, nous suivons ton étoile,
Merci de nous rassembler près de toi,
nous sommes heureux de fêter ta naissance,
Apprends-nous à être des étoiles dans la vie
de nos frères,

Apprends-nous à faire briller ton amour
pour tous ceux qui nous entourent et qui
partagent notre quotidien, et partout dans
le monde, par la prière !

Rendez-vous est pris pour la prochaine messe
en début de la nouvelle année !

Annie Morace

Aux Anadelys

En respectant les nouvelles recommandations sanitaires (tests COVID, sur-blouse, charlotte), le père Pascal Le Roux a pu célébrer de nouveau à la chapelle de l'hôpital St Jacques. Nous avons donc eu le bonheur de retrouver nos résidents mercredi 9 décembre 2020. La précédente messe remontait au 7 Octobre 2020.

Moins de personnes étaient présentes (six seulement) : certaines fatiguées, d'autres confinées. Une animatrice a assisté à la célébration.

"Venez Divin Messie", joué à l'harmonium par le père Pascal, a été chanté par la petite assemblée.

Les paroles réconfortantes et d'espérance du Père Pascal, le fait d'avoir pu prier ensemble ont mis de la chaleur dans le cœur de nos amis. Les cartes dessinées par les enfants du catéchisme qui sont parvenues mardi dernier à la Maison de retraite viendront témoigner de l'attention et de l'affection de nos jeunes.

Malgré le port du masque, les yeux parlent et nous avons pu percevoir une lumière de joie d'avoir pu partager cette messe et de se préparer à accueillir le Tout-Puissant. La prochaine messe a été le mercredi 23 décembre 2020 ! Une animatrice et une résidente ont préparé la crèche.

Odile Devenyns



La culture du soin est parcours de paix

Le message du pape François pour la journée mondiale de prière pour la Paix (1^{er} janvier) demeure d'une vibrante actualité. En voici quelques extraits.

L'année 2020 a été marquée par la grande crise sanitaire de la Covid-19 qui est devenue un phénomène multisectoriel et global, aggravant des crises très fortement liées entre elles, comme les crises climatique, alimentaire, économique et migratoire, et provoquant de grands inconvénients et souffrances. Je pense surtout à ceux qui ont perdu un membre de leur famille ou une personne chère, mais aussi à ceux qui ont perdu leur travail.

Ces événements et d'autres, qui ont marqué le chemin de l'humanité l'année passée, nous enseignent qu'il est important de prendre soin les uns des autres et de la Création pour construire une société fondée sur des relations de fraternité. C'est pourquoi j'ai choisi comme thème de ce message : la culture du soin pour éliminer la culture de l'indifférence, du rejet et de l'affrontement.

Le Livre de la Genèse révèle, dès le début, l'importance du soin ou du fait de garder dans le projet de Dieu l'humanité, mettant en lumière la relation entre l'homme et la terre et entre frères. Dans le récit biblique de la Création, Dieu remet le jardin "planté en Éden" entre les mains d'Adam avec la charge de "le cultiver et de le garder". Cela signifie, d'une part rendre la terre productive et, d'autre part, la protéger et lui conserver sa capacité de soutenir la vie.

La vie et le ministère de Jésus incarnent le sommet de la révélation de l'amour du Père pour l'humanité. Dans la synagogue de Nazareth, Jésus se manifeste comme celui que le Seigneur a consacré et "a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue, remettre en liberté les opprimés". Dans sa compassion, le Christ s'approche des malades par le corps et par

l'esprit et il les guérit. Il pardonne aux pécheurs et leur donne une vie nouvelle. Jésus est le Bon Pasteur qui prend soin des brebis. Il est le Bon Samaritain qui se penche sur l'homme blessé, soigne ses plaies et prend soin de lui.

Au sommet de sa mission, Jésus scelle le soin qu'il a pour nous en s'offrant sur la croix et en nous libérant ainsi de la servitude du péché et de la mort. Par le don de sa vie et son sacrifice, il nous a ouvert la voie de l'amour et il dit à chacun de nous : "Suis-moi. Fais de même".

Les œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles constituent le cœur du service de la charité de l'Église primitive. Les chrétiens de la première génération pratiquaient le partage pour qu'aucun d'entre eux ne se trouve dans le besoin et ils s'efforçaient de faire de la communauté une maison accueillante, ouverte à toute situation humaine, prête à prendre en charge les plus fragiles. Toute personne humaine est une fin en soi, jamais un simple instrument à évaluer seulement en fonction de son utilité. Elle est créée pour vivre ensemble dans la famille, dans la communauté, dans la société où tous les membres sont égaux en dignité. C'est de cette dignité que dérivent les droits humains, et aussi les devoirs, qui rappellent, par exemple, la responsabilité d'accueillir et de soutenir les pauvres, les malades, les marginaux, chacun étant notre prochain, proche ou éloigné dans l'espace et dans le temps.

La solidarité exprime concrètement l'amour pour l'autre, non pas comme un vague sentiment mais comme la détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun, c'est-à-dire pour le bien de tous et de chacun parce que tous nous sommes vraiment responsables de tous.

Le respect du droit humanitaire doit être aussi rappelé, surtout en ce moment où les conflits et les guerres se succèdent sans interruption. Malheureusement, beaucoup de régions et de communautés ne se rappellent plus le temps où elles vivaient en paix et en sécurité. De nombreuses villes sont devenues comme des épicycles de l'insécurité : leurs habitants luttent pour maintenir leurs rythmes normaux parce qu'ils sont attaqués et bombardés sans discrimination par des explosifs, de l'artillerie et des armes légères. Les enfants ne peuvent pas étudier. Les hommes et les femmes ne peuvent pas travailler pour nourrir les familles. La famine s'enracine là où elle était inconnue autrefois. Les personnes sont contraintes de fuir, laissant derrière elles non seulement leurs maisons, mais aussi l'histoire familiale et les racines culturelles.

Que de ressources sont gaspillées en faveur des armes, des ressources qui pourraient être utilisées à des priorités plus significatives pour garantir la sécurité des personnes, telles que la promotion de la paix et du développement humain intégral, la lutte contre la pauvreté, la garantie des besoins sanitaires. Quelle décision courageuse serait celle de constituer avec l'argent que l'on emploie pour les armes et pour les autres dépenses militaires, un "Fonds mondial" pour pouvoir éliminer définitivement la faim et contribuer au développement des pays les plus pauvres !

La promotion de la culture du soin demande un processus éducatif.

L'éducation au soin naît dans la famille, élément naturel et fondamental de la société, où l'on apprend à vivre en relation et dans le respect réciproque.

Toujours en collaboration avec la famille, d'autres acteurs importants de l'éducation sont l'école et l'université et, de façon analogue par certains aspects, les acteurs de la communication sociale. Ils sont appelés à

véhiculer un système de valeurs fondé sur la reconnaissance de la dignité de chaque personne, de chaque communauté linguistique, ethnique et religieuse, de chaque peuple et des droits fondamentaux qui en dérivent. L'éducation constitue l'un des piliers les plus justes et solidaires de la société.

Les religions en général, et les leaders religieux en particulier, peuvent jouer un rôle irremplaçable en transmettant aux fidèles et à la société les valeurs de la solidarité, du respect des différences, de l'accueil et du soin des frères les plus fragiles.

La culture du soin, cet engagement commun, solidaire et participatif pour protéger et promouvoir la dignité et le bien de tous, cette disposition à s'intéresser, à prêter attention, à la compassion, à la réconciliation et à la guérison, au respect mutuel et à l'accueil réciproque, constitue une voie privilégiée pour la construction de la paix.

En ce temps où la barque de l'humanité, secouée par la tempête de la crise, avance péniblement à la recherche d'un horizon plus calme et serein, le gouvernail de la dignité de la personne humaine et la "boussole" des principes sociaux fondamentaux peuvent nous permettre de naviguer avec un cap sûr et commun. Comme chrétiens, nous tenons le regard tourné vers la Vierge Marie, Étoile de la mer et Mère de l'espérance. Tous ensemble, collaborons pour avancer vers un nouvel horizon d'amour et de paix, de fraternité et de solidarité, de soutien mutuel et d'accueil réciproque. Ne cédon pas à la tentation de nous désintéresser des autres, spécialement des plus faibles, ne nous habituons pas à détourner le regard, mais engageons-nous chaque jour concrètement pour former une communauté composée de frères qui s'accueillent réciproquement, en prenant soin les uns des autres.

Pape François

Clinique Pasteur

MEDECINE

Anesthésie réanimation	02 32 38 95 79
Cardiologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Explorations digestives	
Endoscopie	
Médecine Interne	02 32 38 95 31
Oncologie médicale	02 32 33 03 56 02 32 33 03 69
Sphinctérotomie biliaire, écho endoscopie	02 32 38 95 14

URGENCES

02 32 38 96 08

CHIRURGIE

Générale, gynécologie, digestive	02 32 38 96 53
Orthopédie, traumatologie, chirurgie du sport	02 32 31 88 48
Plastique, reconstructrice et esthétique	02 32 31 88 16
Urologie	02 32 38 95 35
Explorations fonctionnelles et anorectales	
Ophthalmologie	
Oto Rhino Laryngologie	Cabinets de ville – pour connaître les numéros, consulter notre site web ou nous joindre au 02 32 38 95 00
Stomatologie	



58, boulevard Pasteur – 27025 Evreux Cedex
Tél : 02 32 38 95 00 – Fax 02 32 38 57 78
www.clinique-pasteur.fr
contact@clinique-pasteur.fr



CHARCUTERIE - TRAITEUR

Patrick BOURNISIEN

997 RUE JACQUARD

27000 ÉVREUX

Tél. & Fax : 02 32 33 31 18

Institut Evreux Immaculée

ÉCOLE MATERNELLE ÉCOLE PRIMAIRE COLLÈGE

DEMI-PENSION/EXTERNAT

Adresse: 56, avenue Aristide Briand
27000 EVREUX

Téléphone : 02 32 39 87 70

Télécopie : 02 32 39 87 71

E. mail : secretariat.imma.evreux@wanadoo.fr

Site internet : <http://www.immaculee-evreux.fr>

La CIM

Bougies et icônes, vendues au magasin
du Monastère Ste Françoise Romaine,

ouvert tous les après-midi

9 route de Rouen

27800 Le Bec-Hellouin

Ligne directe tél/fax : 02.32.47.31.91

bec.cim@orange.fr

www.monasteresaintefrancoise.com

SUPER U

EVREUX

Place de la République

Tél. : 02 32 39 31 00

Horaires d'ouverture :
du lundi au samedi
de 8 h 30 à 20 h 00
sans interruption

QUILLEBEUF FABRICE

PEINTURE ET DECORATION

Maison fondée en 1961

9 Rue Jacques Prévert
27190 Conches en Ouche

Portable : 06.12.15.51.01

Fixe : 02.32.38.39.96

SIRET : 50779742110027



notre mission, vous accompagner

Organisation complète des obsèques
Prévoyance funéraire
Travaux de marbrerie
Assistance après obsèques
Articles funéraires
Crémation



Pompes Funèbres Générales

Pompes Funèbres Générales à EVREUX
2, rue Borville Dupuis - 02 32 39 82 64

pompes funèbres - marbrerie - prévoyance funéraire

Kyrie

Le début du Carême va marquer le mois de février. Le responsable du Service diocésain de la pastorale liturgique et sacramentelle nous aide à entrer dans l'intelligence du rite pénitentiel.

Avec le carême qui débute le 17 février, deux mots vont nous aider à confesser la pitié et la miséricorde -Kyrie eleison -et la puissance du Ressuscité - Hosanna.

Kyrie eleison (Seigneur, prends pitié) est l'acclamation qui conclut la préparation pénitentielle, que l'on ait prié le "Je confesse à Dieu", proclamé "Seigneur, accorde-nous ton pardon" ou chanté les trois invocations christologiques (la 4^{ème} forme est l'aspersion, inadéquate pendant le carême).

Kyrie est un mot grec, que l'on trouve dans la Septante (Bible grecque) et dans les Évangiles.

Il est bon d'avoir gardé ce cri de supplication, cette acclamation de foi dans notre liturgie latine, sans l'avoir traduit. Le grec est la langue des premiers chrétiens et de la rédaction des Évangiles.

Le Kyrie est le témoin précieux de la langue dans laquelle la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, Seigneur, a été annoncée aux nations païennes.

Avant d'être intégré dans l'actuel rite pénitentiel, dès le 4^{ème} siècle, le Kyrie est le refrain de la prière universelle lue (comme aujourd'hui) par le diacre. Il appartient à la prière liturgique des Églises catholique et orthodoxe. Cette prière, l'Église ne cesse de la faire sienne, avec humilité (catéchisme de l'Église catholique 2613).

Chanter, prier, crier Kyrie eleison nous met en communion avec l'Église, dans sa tradition historique et dans sa dimension catholique.



« L'Écriture Sainte offre de lumineux exemples de figures « pénitentes » qui, en revenant en elle-même après avoir commis le péché, trouvent le courage d'ôter leur masque et de s'ouvrir à la grâce qui renouvelle le cœur. Pensons au roi David et aux paroles qui

lui sont attribuées dans le Psaume : Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché (50, 3). Pensons au fils prodigue qui revient auprès de son père (Lc 15) ou à l'invocation du publicain : « Mon Dieu, aie pitié du pécheur que je suis ! (Lc 18, 13). Pensons également à Pierre, Zachée, la femme samaritaine. Se mesurer avec la fragilité de l'argile dont nous sommes façonnés est une expérience qui nous fortifie : alors qu'elle nous place en face de notre faiblesse, elle ouvre notre cœur pour invoquer la miséricorde divine qui transforme et convertit. C'est cela que nous accomplissons dans l'acte pénitentiel au début de la messe » (François, audience générale, 3 janvier 2018).

Le Kyrie eleison est donc une acclamation fervente, une profession de foi dans le Seigneur ressuscité, un cri de supplication et d'intercession, dans la confiance en la miséricorde du Sauveur qui permet de célébrer le sacrifice du Bon Pasteur qui livre sa vie, de l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

Saint Carême de prière confiante, de préparation à la profession de foi pascale, d'intercession pour le monde !

Père Jérôme Payre

Nouvelle équipe

La paroisse Père Laval-Louviers-Boucle de Seine vient d'accueillir la nouvelle Équipe d'Animation Pastorale. Un paroissien s'en fait l'écho.

Dimanche 10 janvier 2021, en l'église Notre Dame de Louviers a été présentée lors de la messe de 11h la nouvelle Équipe d'Animation Pastorale. En présence du curé de la paroisse, le père Éric Pichard, et de ses deux prêtres coopérateurs, Antoine Hardy et Jimmy Faucillers, le père Michel Daubanes, vicaire général, a remis la lettre de mission de notre évêque aux quatre personnes appelées suite à la consultation faite à l'automne.

Deux de ces fidèles repartent pour un second mandat : Marina Malandain, professeur, et Benoît Balsan, ingénieur agronome. Rejoignent l'équipe Marie-Gabrielle Basile, travailleur social, et Benjamin Doutté, agriculteur.

En accueillant, au nom de la paroisse Bienheureux Père Laval - Louviers – Boucle

de Seine, le père Michel Daubanes et Mme Marie-Jo Ligier, membre du Service diocésain des paroisses, Marina Malandain a rappelé les missions de l'EAP. Celle-ci « a la responsabilité de la dynamique missionnaire de la paroisse » et « travaille à ce que la foi et l'espérance soient célébrées et annoncées dans la charité vécue ».

La paroisse se compose de trois communautés locales, avec les communes suivantes : La Haye-le-Comte, Louviers, Pinterville, Incarville, Andé, Heudebouville, Porte-joie, Saint-Etienne-du-Vauvray, Saint-Pierre-du-Vauvray, Vironvay.

Parmi les propositions de la nouvelle EAP : le lancement, dès que les conditions sanitaires le permettront, d'un parcours Alpha.

Dominique Morin

Notre Dame des Bois – Pays de Louviers

Le responsable de l'Équipe d'Animation Pastorale nous en présente les nouveaux membres.

Arrivée à la fin de son mandat, l'EAP de notre paroisse Notre Dame des Bois Pays de Louviers devait être renouvelée. Fabienne Leurin avait accompli deux mandats ; elle ne pouvait donc pas continuer. Hélène Laruelle souhaitait arrêter du fait d'un emploi du temps trop chargé.

Anne-Sophie Constant et Alain Dupont ont accepté d'effectuer un second mandat, Edith Chavanes et Joël Pargny rejoignent l'EAP pour un premier mandat de trois ans.

Le père Olivier Lemesle est, auprès du père Jean Vivien, le prêtre modérateur de l'EAP.

Edith Chavane : "Je suis mariée, mère de quatre enfants et grand-mère de deux petites filles. Je me suis engagée depuis plus de trente ans dans le bénévolat. J'ai eu l'occasion de faire le

catéchisme pendant plusieurs années. Puis j'ai encadré pendant une vingtaine d'années des groupes de mères de famille portés à réfléchir et échanger sur l'éducation. Depuis le début de la pandémie, je suis beaucoup plus présente à Houetteville et j'ai accepté de m'engager à l'EAP pour aider au rayonnement de l'Église dans notre paroisse".

Joël Pargny : "Quand le diocèse m'a contacté, je n'ai pas dit oui sur l'instant. Étonné par la confiance que certains m'ont portée et aussi pourrai-je tout assumer ? Mon engagement professionnel d'enseignant, le service de préparation au mariage, ma vie familiale, mes loisirs. J'ai décidé de dire oui, de faire confiance à cet appel de Dieu, qui sans nul doute sera un pas de plus dans mon chemin de foi".

Christian Delattre

Donner à l'Église

Pendant la pandémie, la générosité s'est manifestée au sein de la paroisse La Trinité sur Risle. Son curé nous partage l'action menée.

La charité est une dimension constitutive de la vie chrétienne, de nombreuses personnes donnent régulièrement de leur temps, de leurs compétences et partagent leurs ressources financières en répondant aux sollicitations des associations diverses inspirées par l'Évangile. L'Église fait aussi régulièrement appel à la générosité des chrétiens par le denier de l'Église. Plus localement, les quêtes et les offrandes lors des grands événements de la vie servent à subvenir aux besoins des paroisses.

Dans notre petite paroisse La Trinité sur Risle, lorsque nous avons établi le budget en décembre 2019, nous pensions réserver une partie de l'excédent financier pour des travaux d'amélioration : nous voulions continuer la rénovation des salles du catéchisme à Beaumont le Roger en repeignant les murs de trois salles, nous envisagions le renouvellement d'une partie des chaises de l'église de Beaumont et nous voulions aussi redonner de la fraîcheur aux sanitaires des salles du catéchisme à Serquigny.

Dans le même temps, à l'autre bout de la planète, un virus commençait à se répandre... La suite est bien connue : interdictions de se rassembler, de célébrer publiquement des messes entre la mi-mars et la Pentecôte. Tout en mettant en œuvre une pastorale pour rejoindre et accompagner les chrétiens, nous avons immédiatement suspendu nos dépenses, nous limitant à payer les factures des charges liées aux bâtiments.

En quelques semaines, au fur et à mesure des célébrations annulées ou reportées à un horizon rempli d'incertitudes, nos projets d'investissements devenaient irréalisables. Ce temps du confinement et le mode très dégradé de la reprise a juste permis à la paroisse de subvenir à ses charges, l'excédent de budget

pour une année comptable n'étant que de 1 000 € !

Le diocèse a lancé une campagne de soutien financier aux paroisses en sollicitant de manière exceptionnelle la générosité de chacun. Là encore, l'Église a dû s'expliquer et aider les chrétiens à discerner face aux nombreuses sollicitations.

Avec l'Équipe d'Animation Pastorale, nous avons souhaité que ces dons servent concrètement pour montrer de manière visible le soutien de chacun à la vie de la paroisse.

Nous avons retravaillé les projets d'investissements pour les réduire à deux chantiers ajustés aux ressources collectées. Nous avons simplifié le projet de restauration des sanitaires à Serquigny et nous avons envisagé autrement le renouvellement des chaises dans la paroisse : au lieu d'acheter du matériel neuf qui était importé, nous avons opté pour un rempaillage et un traitement des bois.

Au fur et à mesure que des dizaines de chaises étaient restaurées dans la nef, le sens des dons devenait très concret : la paroisse qui n'avait jamais cessé de soutenir la vie chrétienne pendant tout le confinement recevait de la générosité des fidèles de quoi mieux accueillir et autrement ceux qui revenaient aux messes ou au catéchisme.

Les artisans locaux, chrétiens eux aussi (et qui ont manifesté leur générosité par des devis très modestes) ont pu terminer l'année avec des ressources dont ils avaient besoin pour soutenir leurs petites entreprises.

Père Christophe Roure

Présentation

L'Aumônerie catholique des établissements de santé définit le rôle et la mission des aumôneries d'hôpitaux. Elle prend, pour l'Église d'Evreux, la parole.

1/QUI SOMMES-NOUS ?

Le service de l'aumônerie est constitué d'une équipe formée de personnes salariées et de bénévoles, ayant reçu un agrément de la part de leurs responsables religieux (lettre de mission).

Leur activité est encadrée par la circulaire ministérielle du 5 septembre 2011, justifiée par le droit des patients d'accéder à un représentant de leur culte, en lien avec la loi de 1905 (séparation de l'Église et de l'État).

Les Aumôniers salariés ou bénévoles ont suivi obligatoirement une formation sur la connaissance de la culture hospitalière et du fonctionnement du service public, les principales règles d'hygiène à l'hôpital, les libertés publiques en établissement de santé, la psychologie de l'écoute des personnes en souffrance, le questionnement éthique.

Les aumôniers, salariés ou bénévoles, respectent le principe de neutralité et de non prosélytisme. Ils sont tenus à la plus stricte confidentialité en ce qui concerne la maladie, la vie personnelle et familiale des personnes rencontrées.

2/NOTRE FONCTION AU SEIN DE L'HÔPITAL

Le service d'aumônerie répond aux besoins spirituels des patients et de leur famille. Par l'expression "besoins spirituels", on définit la pratique religieuse mais aussi le questionnement autour du sens de toutes les réalités de la vie (maladie, fragilités, relations, mort...).

L'aumônier peut donc intervenir pour accompagner toute forme de détresse



Chapelle hôpital de Louviers

spirituelle ou relationnelle, même chez les non croyants. Il peut aussi apporter son expertise à l'équipe soignante lorsqu'il s'agit de décoder les habitudes des patients et des familles qui font référence à une appartenance religieuse.

3/LES MODALITÉS D'INTERVENTION AUPRÈS DES PATIENTS

L'intervention de l'aumônerie nécessite une articulation avec l'équipe soignante. Ce travail de collaboration se concrétise dans la transmission des demandes des patients ou de leurs familles, mais aussi du repérage des besoins spirituels par le personnel soignant.

Une attention particulière sera portée sur l'information donnée aux patients quant à l'existence du service d'aumônerie.

L'aumônerie interviendra donc sur demande des patients, de leurs familles, des équipes soignantes. Coordonnées téléphoniques... heures de permanence...

Service des aumôneries catholiques de la Conférence des Évêques de France.

Le confinement en psychiatrie

Au Nouvel Hôpital de Navarre, rien à voir avec le confinement du printemps. Les portes me sont grandes ouvertes. J'ai eu un très bon contact avec le directeur des soins, dès le 1^{er} novembre. J'ai même le sentiment que l'établissement, au niveau de la Direction en tout cas, m'attend !

Nous avons pu célébrer la messe de Noël, grand soulagement pour tous et grande joie pour les patients !

Pour le reste, nous pouvons accueillir tous les jours dans la chapelle, par petits groupes de 4, 5. En respectant évidemment toutes les conditions sanitaires (port du masque, solution hydro alcoolique, espacement des chaises, entrée distincte de la sortie). Viennent toutes celles et ceux qui veulent. Les patients en sont heureux, et nous aussi ! À la Maison d'Accueil Spécialisée, je suis même appelé. Un excellent contact avec le personnel – le psychologue, en particulier, est précieux. C'est l'occasion d'aider conjointement un patient à vivre son handicap.

La galère est qu'avec le masque, nous ne comprenons quasiment rien à ce qu'ils



disent, déjà qu'avant ce n'était pas simple !... Mais l'essentiel demeure une écoute attentive, compatissante, une disponibilité.

Je suis le seul de l'équipe d'aumônerie, en tant que salarié, à pouvoir bénéficier d'une attestation de déplacement permanente de la part de l'hôpital. Les autres rédigent leur attestation, le plus embêtant étant pour Sr Simone qui vient quasiment tous les jours et

qui doit donc, à chaque fois, rédiger son papier.

Enfin, je peux faire des visites individuelles dans les unités. À condition malgré tout de prendre rendez-vous sur des créneaux qui sont aussi ceux des familles, pour un seul salon par unité. Inutile de dire que c'est assez contraignant et même dissuadant ! Le plus simple demeure les visites impromptues dans le parc ou avec ceux qui viennent à la chapelle. Pas évident, mais rien de comparable avec la fermeture totale du mois d'avril !

Père Michel Daubanes

Aumônier du Nouvel Hôpital de Navarre

Accompagnement spirituel

Nous donnons ici la parole au Professeur Gil, directeur de l'espace de Réflexion Éthique de la Nouvelle-Aquitaine pour parler spiritualité. Le professeur Gil s'adresse aux soignants mais ses propos rejoignent tout à fait les préoccupations de tous les accompagnants, à domicile ou en établissement de santé.

LA SPIRITUALITÉ DANS LES SOINS ET L'ACCOMPAGNEMENT : UNE NÉCESSITÉ ÉTHIQUE ?

La maladie, l'accident, les souffrances, les épreuves, la perte d'un être aimé ne fabriquent pas la spiritualité, mais ils suscitent des besoins spirituels qui ne doivent pas être confondus avec des besoins psychologiques et qui doivent aujourd'hui conduire à une prise en compte de

toutes les dimensions de la personne humaine qui sont biologiques, psychologiques, sociales et spirituelles. Car si tout être humain se sait mortel, la conscience de sa finitude, souvent ensommeillée dans le cours de la vie ordinaire, s'éveille alors dans l'angoisse du temps compté. Ainsi surgissent ces besoins spirituels, formulés ou non, qui peuvent générer une détresse spirituelle quand l'angoisse ne trouve pas le

chemin de l'apaisement, de la résignation, de l'espérance ou du déni. La spiritualité fait donc partie de l'accompagnement des malades, des soins de support, des soins palliatifs : elle entre dans le domaine de « prendre soin de » à côté des examens cliniques, des examens biologiques ou d'imagerie, des médicaments, de toutes les techniques thérapeutiques qui relèvent du domaine du traitement.

Certes quand les besoins spirituels s'expriment dans le cadre d'une religion, les aumôniers sont sollicités. Mais quand surgissent des détresses spirituelles qui s'inscrivent en dehors d'une religion, comment trouver au sein des équipes des personnes auxquelles avoir recours ? La spiritualité ne menace pas la laïcité puisqu'elle renvoie à la liberté de penser en général et à celle de pratiquer une religion, ce dont se porte

garant l'État laïc. C'est la prise en compte de la spiritualité dans le monde. La santé n'est pas de l'ordre d'une tolérance. Parce que la dimension spirituelle est constitutive de l'être humain, l'attention à la spiritualité est une nécessité éthique. Évoquer une formation à la spiritualité permet de pointer le danger d'un amateurisme relationnel. Dans une relation d'aide, le soignant écoute, répète, reformule de manière affirmative ou interrogative ce que le malade lui dit, mais il ne peut pas approuver, désapprouver, faire état de ses propres convictions. Le soignant n'est pas un directeur spirituel. Sa mission est de permettre aux besoins spirituels, à la détresse spirituelle, à la quête spirituelle de s'exprimer et bien sûr de permettre à la personne malade, si elle le souhaite, d'accéder à un aumônier.

Professeur Gil

Hôpital de la Musse



La Musse est un établissement important de près de cinq cents lits, spécialisé dans les soins pré et post-opératoires, de rééducation et réadaptation fonctionnelle. Il comporte en outre une section gériatrie et une section de soins palliatifs.

L'Aumônerie Catholique de la Musse regroupe, comme dans nombre d'établissements de santé ou de retraite, une petite équipe de visiteurs.

Du respect du principe de laïcité selon lequel nous ne pouvons intervenir que sur demande expresse des malades ou des personnels de santé, on pourrait déduire que notre activité demeurerait... confidentielle et réduite, mais il n'en est rien.

À la Musse, les soins d'accompagnement

spécialisés rappelés en préambule, mais aussi le service de gériatrie et la Maison d'Accueil Spécialisé (qui accueille des personnes polyhandicapées) impliquent des séjours longs à la différence des établissements de chirurgie.

Nous avons ainsi la chance de pouvoir privilégier la qualité des contacts auprès des malades et d'établir avec eux une relation dans la durée.

Les malades recherchant un accompagnement spirituel, demandant à recevoir des sacrements ou à participer à la messe célébrée dans la chapelle, nous sont signalés dans tous les services par les personnels soignants avec lequel nous entretenons une relation de confiance.

Au-delà de cette indispensable collaboration interne nous répondons aux recommandations fraternelles des membres engagés dans les autres aumôneries d'Hôpitaux ou d'EHPAD, mais aussi dans le Service Évangélique des Malades (SEM) des paroisses et dans l'HNDE

(Hospitalité Notre Dame d'Évreux) à laquelle nous relayons les demandes de participation au pèlerinage à Lourdes.

Ces liens interactifs constituent la trame de la pastorale de la Santé à laquelle nous appartenons tous au seul profit du suivi du malade. Enfin, nous participons sur demande de quelques familles à des levées de corps, moments de partage et de forte intensité spirituelle.

Indépendamment de la joie de remplir cette mission qui nous est confiée par notre évêque en accord avec la direction de La Musse, nous bénéficions de l'extraordinaire enrichissement réciproque que nous procurent sans compter nos visites.

*Benoît Aucouturier
Aumônier de l'hôpital
de la Musse Saint Sébastien de Morsent*

L'importance d'une présence

Qu'il est difficile, en ce temps de confinement, d'accepter cette situation d'être un serviteur (inutile) seulement sur demande, ne plus « naviguer » d'un service à l'autre, attendre qu'on nous appelle, alors que cette situation nécessite, en l'absence de visite extérieure de :

› Soutenir les personnes hospitalisées qui sont si heureuses

d'avoir une visite et un temps d'échange,

› Être là pour assurer une présence importante

dans ces moments difficiles,

› Partager la peine de familles en deuil d'un parent ou d'un bébé, en leur adressant quelques paroles de réconfort ou en étant tout simplement là, à côté.

Tous ces instants de vie, de présence, de partage ont eu lieu durant cette année grâce aux proches qui reconnaissent que « cela lui fera du bien, du plaisir de voir quelqu'un de l'aumônerie », et demandaient aux infirmières notre présence ; ce qui nous a permis de continuer.

*Nathalie Denys
Aumônier du Centre Hospitalier Général
Eure Seine (Evreux - Vernon)*

Maintenir le contact

Aumônier d'EPHAD en 2020/2021 ? c'est l'heure d'être créatif, d'oser, comme nous y incite le Pape François.

Les Skype avec les résidents sont plus que jamais d'actualité. L'écoute et la prière des premiers échanges sont devenus plus personnels, voire confidentiels, généralement en lien avec des passés douloureux. Les questions existentielles, entre autre sur les liens familiaux, la mort et ce qui se passe après, sont récurrentes.

Maintenir le contact avec les familles souffrant des restrictions mises en place pour les visites et plus particulièrement celle du refus des

sorties en famille pour les fêtes de fin d'année. Résidents et familles n'en comprennent pas toujours le bien-fondé. Avoir eu maman en EPHAD me permet de les « entendre » et m'aide à trouver des mots que j'espère justes.

Oser demander aux aides-soignants des Cantou (Unités protégées) animatrices et Pys des étages, d'aider les résidents qui souffrent de problèmes d'audition, à démarrer la prière en leur soufflant les premiers mots, afin de leur permettre de participer. La messe leur manque, et la prière personnelle est souvent devenue difficile.





Voir leur visage heureux et souriant à la fin de l'échange est une réelle joie. Louée soit Marie ! Loué soit le Seigneur !

Cette demande de participation aux équipes fonctionne généralement bien. Elle permet aux plus « tièdes » à la présence catholique au sein de

l'établissement de prendre conscience de l'importance de l'accompagnement spirituel des résidents. Il n'est pas rare que certains prennent le temps de se confier à leur tour à la fin d'une conversation.

Ce besoin de soutien est vrai dans tous les services. Assurer des journées de douze heures au détriment de leur vie familiale et sociale n'est pas évident. Partager leurs joies et plus encore leurs moments difficiles est essentiel à mes yeux ; comme l'accompagnement au quotidien d'un cadre atteint d'un cancer, puis partager sa joie lors de sa reprise à mi-temps. Soutenir

et accompagner "X" dans ses démarches lors du décès de son papa. Envoyer régulièrement des petits messages et vidéos aux équipes, sont autant de petits témoignages de fraternité chrétienne, très appréciés en cette période de pandémie qui perdure.

Oser manifester notre reconnaissance à chaque service, pour leur investissement par des petites attentions comme du muguet au 1^{er} mai, des chocolats à Pâques et à Noël ; leur rédiger une jolie carte de crèche, les remerciant et les assurant du soutien de notre prière.

Restera à remotiver les équipes. Dès les premiers moments de la pandémie, un des membres a cessé les visites en raison de sérieux problèmes de santé antérieurs, un autre a fait le choix de privilégier ses petits-enfants et ne reprendra pas les visites et la troisième, face à l'inquiétude de ses enfants, a décidé d'attendre. Elle passe des appels téléphoniques à quelques résidents.

*Thérèse Corbin
Aumônier de l'EPHAD de Rugles*

L'aumônier catholique au sein d'un CHU ?



Il y a 12 ans, en début de mission comme aumônier à l'hôpital de Louviers, j'aurais écrit : « L'aumônier a pour mission de répondre aux besoins spirituels des personnes. Il apporte aussi un soutien matériel dans le cadre de son domaine de compétence et en collaboration avec les interlocuteurs professionnels... »

Aujourd'hui, ma lettre de mission dans une main, le chapelet dans l'autre, je choisis les mystères lumineux, cette mission est de toute lumière :

1^{ER} MYSTÈRE LE BAPTÊME DE JÉSUS : L'ÉTAT DE GRÂCE BAPTISMALE

« Tu es mon fils, mon aimé, en toi est ma joie. »

Comme tout baptisé, on peut dire oui pour une mission de trois ans et redire oui en un même lieu, nos missions d'Église sont personnelles.

Nous restons l'instrument secret du Seigneur. Serviteur parfois « inutilisé », malhabile ! « Tu es ma fille, mon aimée, en toi est ma joie », cette phrase l'aumônier la fait sienne, qui pourrait me la voler cette joie, c'est celle du Seigneur, Il me donne un bonheur Éternel.

Va ma fille !

2^{ÈME} MYSTÈRE LES NOCES DE CANA : LA CONFIANCE

« Faites tout ce qu'il vous dira ! »

Mise à mal la confiance, comme la foi... misent, hors de la maison de retraite, nos équipes ! Un aumônier sans équipe ? C'est une noce sans vin ! Est-ce normal sur le site ? Nous ne sommes pas chez nous, nous sommes en service et nous proposons nos services... si nous ne sommes plus reconnus ? On attend, on prie... dans la confiance !

3^{ÈME} MYSTÈRE DE L'ANNONCE DU ROYAUME : LA CONVERSION

«... afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle... »

La présence d'un aumônier sur un site ? Auprès des soignés, de ceux qui travaillent. C'est d'abord être un témoin de foi, pas seulement sur un site, sur un secteur... Parfois gênante, car seule agent non neutre, non neutralisable ! « Madame vous avez trop la foi pour travailler à l'hôpital ! » « Tu es toujours catholique ? » « T'as pas trouvé un vrai travail ? »

La conversion ? C'est d'abord celle de mon regard, mon humanité, ils sont transmissibles ! Tous mes sourires sont importants, quand je remarque une personne sur le site qui fait la moue à la vue de ma croix, j'essaie de sourire...

Heureusement, il y a des rencontres vraiment lumineuses. Des accompagnements de vie, de fin de vie terrestre, qui me font écrire « afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle... ». Jamais assez nombreux, mais, si beaux et trop bons !

Et il y a le service des funérailles. Un aumônier accompagne les vivants. Il accompagne les familles en deuil. Sommes-nous « en guerre covid » ? Les questions existentielles ressortent dans les préparations, c'est riche et stimulant, nous progressons !

4^{ÈME} MYSTÈRE LA TRANSFIGURATION : LA GRÂCE D'UNE VIE INTÉRIEURE

« Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! »

À « la guerre », l'arme de l'aumônier, c'est le chapelet, elle ne la cache plus, certains s'en moquent, demandent des explications, des chapelets... Chapelet, chapelet de la miséricorde (à découvrir). Parole de Dieu, oraison, prières sous toutes ses formes... « Écoutez-le ! » Un aumônier qui ne prie pas, ne tient pas dans cette mission ! « Mais ce n'est pas efficace ta prière ! » Car combien de malades, cette année, malgré leur demande, celle de leur famille, n'ont pas pu voir le prêtre ? Recevoir les sacrements ? Voir l'aumônier ? Leurs êtres chers ? Qui a osé couper une fille de sa mère ?...

« N'ayez pas peur » si vous êtes privé de visite, portez dans votre prière ceux que vous visitiez, priez pour ceux qui nous interdisent de visiter, d'accompagner, la prière n'est pas du domaine du rendement, mais de la fécondité... Dieu voit !

5^{ÈME} MYSTÈRE DE L'INSTITUTION DE L'EUCARISTIE : L'AMOUR DE L'EUCARISTIE

«... s'examiner soi-même avant de manger de ce pain et de boire à cette coupe. »

C'est la relecture : avec l'aide des notes de l'équipe, des conseils des prêtres, des homélies des dimanches. C'est le rapport d'activités : que l'on se doit aussi de faire suivre au diocèse, car c'est de notre évêque que l'on reçoit notre mission. C'est la vie avec le sacrement de l'eucharistie et du pardon... Et puis, c'est à la lumière de l'adoration, Jésus présent en Vérité, Il nous aide à vivre notre mission de façon sereine. « Que l'esprit saint vous accompagne ! Qu'elle vous rende heureuse de ce témoignage si précieux de la foi » Ce sont les derniers mots de la lettre de mission. Si l'Esprit Saint s'en mêle, là tout va, qui ne signe pas ?

*Pascale Maurel
Aumônier de l'hôpital de Louviers*

L'âge de la retraite

Un de mes amis, après une vie active décousue, des projets avortés, des entreprises fantomatiques, des missions mirobolantes, m'est arrivé, un matin, rayonnant : « J'ai enfin un statut : retraité ! ».

Très nombreux, pourtant, sont ceux qui appréhendent cette étape : plus de responsabilités, plus de reconnaissance sociale, moins de relations, moins d'activités... Seuls objectifs : meubler ses journées les unes après les autres et attendre la fin... Et puis, surtout, réapprendre à vivre en tête-à-tête avec un conjoint qu'on a perdu de vue depuis des années... Heureusement, la majorité attend cette date avec impatience : plus de contraintes horaires, du temps pour soi, la possibilité de réaliser des rêves que le travail empêchait d'entreprendre, la joie de suivre ses petits-enfants et de leur transmettre ce qu'on a appris et acquis de plus précieux...

Ma réflexion, à 75 ans, me porte à penser que ce temps, par lequel nous passons et passerons tous, vaut la peine d'être bien vécu. Il mérite d'être accueilli comme une grâce, une expérience aussi importante que tous les choix de vie qui nous ont faits ce que nous sommes aujourd'hui. Certes, il faudra réduire petit à petit nos activités, accepter d'aller moins vite et moins loin, consentir à être pris en charge, assisté, dirigé... Autant d'expériences nécessaires pour apprendre ce qu'est la vraie liberté, la juste indépendance, l'authentique bonheur de vivre le présent, où Dieu ne cesse



de semer des pépites de joie qui peuvent nous garder jeune et heureux.

Plus besoin d'échafauder des projets pour se donner l'illusion d'être productif ! Plus besoin de s'agiter pour acheter aux autres l'impression d'être utile ! Être soi, sans crainte d'être jugé ! Aimer, même si les retours deviennent plus rares et moins exubérants ! Et si, un jour, nous perdons conscience, nous devenons totalement dépendant, nous serons toujours ce que nous sommes pour ceux qui nous aiment et que nous aimons.

Être privé de ce temps ou s'en priver par peur de vieillir ressemblerait bien à une amputation. « Un naufrage », disait le général de Gaulle de la vieillesse. Non ! Rester jeune, c'est croire à la vie, de son aurore à son couchant, en aspirant à toujours plus grand que ce qu'on a connu de plus grand.

Frère Paul Emmanuel

Signe de Dieu

Le père Jean-François Berjonneau, dans ses diverses rencontres, a été témoin de l'échange entre croyants de diverses religions et de leurs recherches communes de Dieu.

Monsieur Teissier, ancien archevêque d'Alger nous a quittés le premier décembre dernier, jour anniversaire de la mort du bienheureux Charles de Foucauld. J'ai eu l'occasion de le rencontrer durant les « années noires » de l'histoire de l'Algérie, au moment où la violence se déchaînait dans ce pays meurtri. J'ai été impressionné par la profondeur de sa foi au Christ mort et ressuscité, par son courage et par la proximité dont il témoignait en tant qu'évêque auprès des fidèles de son diocèse qu'il savait exposés eux aussi à cette violence. Pour lui, l'Église d'Algérie donnait à tous les baptisés du monde l'occasion de mettre en œuvre un nouvel âge de la mission : celui du témoignage des chrétiens devant des personnes croyantes qui appartiennent à d'autres religions. Voici entre autres ce qu'il écrivait :

« Nous avons trop longtemps confisqué le visage de Jésus comme s'il ne pouvait apporter un message de vie qu'aux chrétiens et aux catéchumènes. Jésus et son Évangile sont des dons de Dieu pour tous les hommes de bonne volonté même pour ceux qui restent dans leur religion.

Je peux comme chrétien, trouver des signes dans la vie de Gandhi.

Pourquoi un musulman ne pourrait-il pas trouver des signes de Dieu dans la vie et le message de Jésus ?

Un musulman qui lit la parabole de l'enfant prodigue ou celle du bon samaritain, ou l'épisode de la femme adultère, peut recevoir des appels qui sont inscrits dans ces textes comme des incitations à entrer personnellement dans les



Notre Dame d'Alger

attitudes spirituelles que ces textes suggèrent.

On a trop longtemps réduit le champ du témoignage chrétien au cercle limité des baptisés et des catéchumènes.

Certes, ils ont plein droit à ce témoignage.

Mais il nous faut maintenant découvrir qu'il y a aussi un don du Christ pour ceux qui, actuellement, restent dans la religion de leurs pères, mais deviennent sensibles aux signes particuliers que l'Église et les chrétiens leur adressent.

Un directeur d'un journal islamiste qui avait fait la connaissance d'un chrétien vient, au bout de quelque temps, lui dire, tout heureux : « J'ai trouvé dans l'Évangile une phrase qui change ma façon de voir : 'Si vous aimez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'en font-ils pas autant ?' ».

N'est-ce pas une parole de Jésus précieuse pour tout homme chrétien ou non chrétien ?

C'est d'ailleurs ce que voulait nous dire une jeune femme algérienne, amie des chrétiens d'Oran, en relativisant les différences qu'établissent les dogmes confessionnels, quand il s'agit de fidélités concrètes à mettre en œuvre ensemble chrétiens et musulmans :

« En Algérie, disait-elle, nos sangs sont mêlés. C'est ce que croyait Pierre Claverie, lui qui a mêlé son sang à celui de Mohamed, dans sa mort. Il n'y a pas spécialement des chrétiens, ni spécialement des musulmans : il y a la révélation de Dieu à l'homme. »

Père Jean-François Berjonneau

Lève-toi : car je t'établis témoin des choses que tu as vues !

Tel est le thème 2020-2021 de la pastorale des jeunes, il fait référence au texte des Actes des Apôtres (Ac 26,16). Le responsable diocésain nous le présente.

Lève-toi : car je t'établis témoin des choses que tu as vues ! Ce thème est également celui de la journée mondiale de la jeunesse 2021. Toute une année pastorale nous est offerte pour mieux le saisir et en vivre ! Une nouveauté pour notre diocèse, voulu par le bureau de la Pastorale des jeunes : que tous les jeunes qu'ils soient en Aumônerie d'Enseignement Public, qu'ils soient scolarisés dans un établissement Catholique d'Enseignement, dans le scoutisme ou un autre mouvement cheminent grâce au même thème.

D'où vient ce thème ? Cette adresse n'est rien d'autre que celle de Jésus à Paul, et que ce dernier relate au moment de son procès. La rencontre de Paul avec Jésus a littéralement changé sa vie. Lui, le persécuteur des chrétiens est devenu un disciple de Jésus avec l'audace de témoigner de sa foi au long de ses différents voyages, d'affermir les communautés naissantes, de rendre compte de l'espérance qui l'anime et qui le fait vivre.

Comme Paul, nous avons fait à un moment de notre vie la rencontre du Seigneur : lors d'une préparation au sacrement, lors d'une rencontre avec une personne, en contemplant la Parole de Dieu, peut être aussi lors d'un moment plus douloureux... Notre foi est née de cette rencontre qui à, comme Paul, complètement bouleversé nos vies. Et si nous osions devenir tous des témoins de cette rencontre ?



Et si justement, on se levait pour quitter le confort de notre quotidien pour aller annoncer cette bonne nouvelle et nous mettre au service de nos frères ? Et si au lieu de tout attendre des autres, nous étions également les témoins des merveilles de Dieu, de sa miséricorde, de son amour ? Un tel trésor, nous ne pouvons pas le garder pour nous afin que d'autres vivent de cette joie. Nous n'avons pas besoin de super héros de la foi, mais bien de témoins ordinaires qui osent chaque jour suivre Jésus et l'aimer. Ce que le Pape François nomme la « sainteté du quotidien ».

Quelques pistes :

- ✦ Une année pour nous mettre au service de nos frères. Les jeunes sont généreux, ils n'ont qu'une envie : se mettre au service des autres. N'ayons pas peur de les accompagner sur ce chemin du service, ils ont aussi à nous apprendre cette simplicité du don.
- ✦ Une année pour témoigner de la joie profonde d'être disciple de Jésus.
- ✦ Une année pour découvrir que Dieu fait des merveilles dans nos vies et autour de nous.
- ✦ Une année pour continuer à nourrir cette amitié avec Jésus grâce à la Parole de Dieu, aux sacrements plus particulièrement l'eucharistie, sans oublier les différentes rencontres d'aumônerie ou de Mouvement.

Père Ludovic Bazin

Espérer à temps et à contretemps

En raison de la pandémie, la rencontre européenne de Taizé, qui devait se tenir à Turin du 28 décembre 2020 au 1^{er} janvier 2021, a été reportée d'un an. Le responsable de la communauté de Taizé envoie, en attendant, ce message.

Au long des derniers mois, des jeunes nous ont fait part de leur inquiétude face à l'avenir : quel espoir va nous orienter, quels sont les appuis fiables quand tout est si instable ?

Dans la situation actuelle marquée par la pandémie, nous assistons à une progression de la précarité dans de vastes parties du monde. Des décisions politiques courageuses sont nécessaires, mais la solidarité et l'amitié sociale que tous nous pouvons vivre sont tout aussi indispensables.

Oui, au milieu des difficiles réalités de la période actuelle, il est possible de percevoir des raisons d'espérer, et même parfois d'espérer contre toute espérance. Pour cela, mettons-nous ensemble avec celles et ceux qui ont des options de vie différentes, avec des chrétiens d'autres confessions, avec des croyants d'autres religions, avec des personnes agnostiques ou athées qui, elles aussi, s'engagent pour la fraternité et le partage.

La joie se renouvelle quand nous vivons la fraternité, quand nous nous faisons proches des plus démunis : des personnes n'ayant pas d'abri, des personnes âgées, malades ou isolées, des enfants en difficulté, des personnes ayant un handicap, des migrants... Les circonstances de la vie peuvent tous nous rendre vulnérables. Et la pandémie révèle les fragilités de notre humanité.

Plus que jamais, nous avons besoin les uns des autres. Le pape François nous le rappelle avec force dans sa lettre encyclique *Fratelli tutti* : « Personne ne se sauve tout seul ».

À Taizé, nous constatons que des jeunes, pour garder le cap, s'interrogent de manière nouvelle sur la foi en Dieu. Que veut dire croire en lui ? Et, si Dieu existe, agit-il dans l'histoire, dans nos vies ? « La foi est une confiance toute simple en Dieu, un élan de confiance mille fois repris au

cours de notre vie... même si en chacun il peut y avoir aussi des doutes », disait frère Roger.

Croire, n'est-ce pas d'abord faire confiance à une présence qui est à la fois au tréfonds de notre être et dans tout l'univers, insaisissable et pourtant bien réelle ?

Dans ces temps difficiles de la pandémie, l'Église peut continuer à promouvoir la fraternité dans la famille humaine. Trois suggestions parmi beaucoup d'autres :

Pour rendre nos sociétés plus humaines, nous avons besoin d'une écoute mutuelle qui aille à l'encontre des antagonismes et nous apprenne à cheminer ensemble avec nos différences. L'Église est appelée à chercher le dialogue, à sortir à la rencontre de tous.

Devant l'arrivée de tant de migrants et de réfugiés, accueillir une personne ou une famille exilée peut donner un élan à nos paroisses ou communautés. C'est l'expérience que nous avons faite à Taizé, ces dernières années, en accueillant des migrants de plusieurs pays, ensemble avec des habitants de notre région immédiate.

Être un lieu accueillant implique d'être à l'écoute des personnes les plus vulnérables. Laissons le Christ renouveler notre regard : par lui nous reconnaissons plus clairement la dignité de chaque être humain et la beauté de la Création ; l'espérance, loin d'être une confiance naïve, naît et renaît car elle est fondée sur le Christ ; une joie sereine nous emplit et avec elle le courage d'assumer les responsabilités que Dieu nous confie sur la terre.

Avec chacun et chacune de ceux qui voudront se laisser interroger par ce message, je suis en communion par la prière.

Frère Alois

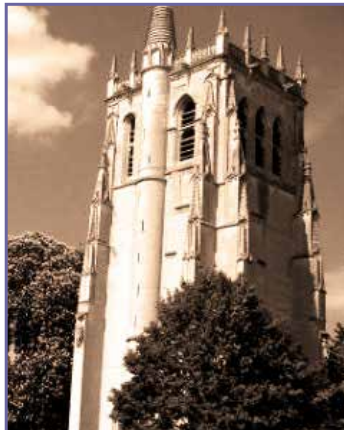
Pour que l'abbaye garde sa splendeur

Extrait du journal " Paris-Normandie " du 30 décembre 2021.

Une convention de gestion, valable jusqu'en 2038, a été signée dernièrement entre la préfecture de l'Eure et l'association les Amis du Bec, qui gère le site de l'abbaye Notre-Dame-du-Bec-Hellouin. Elle est accompagnée cette année d'un règlement des visites, d'un règlement intérieur et d'un cahier des charges des manifestations.

L'abbaye est l'un des six monuments historiques classés appartenant à l'État dans le département de l'Eure et placé sous la responsabilité de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (Drac) de Normandie. Si l'architecte de Bâtiments de France de l'Eure en est la conservatrice et la responsable unique de sécurité, depuis 1947, soucieux d'assurer une vie culturelle à ce site, le ministère de la Culture en a confié le rayonnement et la mise en valeur à l'association les Amis du Bec.

« Cette convention organise les relations entre l'État et l'association, qui permettent de



faire vivre ce site historique magnifique. C'est important, car on concilie le passé historique et le présent, en le faisant vivre aujourd'hui grâce à cette complémentarité », souligne Jérôme Filippini, préfet de l'Eure.

Moments de partage de la vie d'une communauté monastique, visites touristiques, concerts : les activités développées au sein de l'abbaye, ouverte au public,

sont nombreuses.

Au fil des années, les missions ont évolué tandis que la Drac assure les travaux de restauration de l'ensemble monastique. « On y met les moyens pour que l'abbaye garde sa splendeur ! », souligne le représentant de l'État.

Cette année, les questions écologiques sont venues enrichir les documents ; restauration des continuités écologiques, entretien du réseau hydraulique (sources, aqueduc...) ou préservation de colonies de chauves-souris.

Le 31 décembre de Mgr Nourrichard

Extrait du journal " Paris-Normandie " du 31 décembre 2021.

Pas de fantaisies particulières pour Mgr Christian Nourrichard. « Ce sera d'une grande simplicité. Je serai chez moi, au chevet de la cathédrale », dit l'homme d'Église, qui dînera seul ou accompagné d'un séminariste, susceptible d'être logé à l'évêché. Pas de sortie, un couchage prévu « relativement tôt. Je n'attendrai pas les 12 coups de minuit »,

prévoit Christian Nourrichard. Le repas du réveillon sortira tout de même de l'ordinaire. « Tout au long de l'année, une personne prend soin de mettre des choses dans mon frigo, pour que je ne me risque pas à faire les courses. » Une entrée à base de foie gras, de la viande, des légumes, du fromage et un dessert devraient composer son repas de Saint-Sylvestre.

Histoire de celui qui dépensa tout et ne perdit rien

De Jacqueline Kelen, aux Éditions du Cerf.

Pour entrer en carême de manière détendue mais résolument tout de même, voici un ouvrage agréable à lire, car nous connaissons tous l'histoire de celui qui dépensa tout et ne perdit rien. Un Père qui donne tout ! Un fils qui dépense tout ! L'autre fils qui veut tout ! Mais qui se soucie, dans cette histoire, dans cette parabole qui a inspiré tant de peintres et d'artistes, qui a si souvent été commentée, qui se soucie donc de la mère ou du serviteur qui renseigne le frère aîné ou encore de ces femmes qui vont tomber dans les bras de ce jeune, de ces marchands qui reçoivent son argent ou de cet homme qui lui offre un travail de gardien de porcs ? Nous sommes saisis par le vieux serviteur qui se fait si discret, par la mère qui apprend à se déposséder de son fils, du frère aîné qui nous vaut cette si belle parole : « Tout ce qui est à moi est à toi ! ». Rien de moins. Les contrastes sont nombreux (ville/campagne ; proximité avec le père/partir loin ; abondance/famine ;...) dans cette parabole bien adaptée au Carême, puisqu'elle chante l'infinie patience du Père miséricordieux.

Pour chacun des personnages de la parabole, qui prennent chapitre après chapitre la parole dans le conte de Jacqueline Kelen, nous percevons le nécessaire chemin de conversion que nous, baptisés, avons à vivre, chemin de vie, chemin de confiance, chemin d'espérance. Ce conte plein de vitalité invite à revenir à la source vive de notre relation avec le Père miséricordieux, à nous interroger – le carême est une période favorable pour réapprendre à vivre sous le regard du Père -, à nous réveiller de nos engourdissements, à nous relever de nos égarements pour connaître la joie de l'amour gratuit, fidèle et vivifiant.

Je laisse à l'Ange de l'écriture un appel à prendre ce chemin de conversion et de joie : « Je l'aime bien, cette histoire du fils insoucieux qui revient désolé et confiant vers son père. Et puis la fin en est heureuse, tous vont s'asseoir au banquet céleste. Je vais la consigner soigneusement sur un parchemin, afin que, à travers les siècles, les hommes ressentent la miséricorde de Dieu comme une fraîcheur de brise et de rosée et n'oublient pas le chemin du retour... L'histoire se clôt par un festin de retrouvailles, car seule compte la joie » (p 139-141).

Père Jérôme Payre

*Livre disponible à la médiathèque diocésaine
En vente à la librairie St Augustin à Évreux*

Pape François, Un nouvel espoir

DVD - Durée : 52 mn
Depuis le 13 mars 2013, le Pape François fait souffler un vent de renouveau au sein de l'Église. D'origine argentine, cet ancien jésuite a toujours été proche des plus démunis et poursuit aujourd'hui son élan de générosité et de simplicité envers tous ceux qui croisent son chemin. Découvrez l'histoire et les engagements d'un Pape hors du commun, lueur d'espoir dans le monde d'aujourd'hui.

Saint Bruno, Père des Chartreux

DVD - Durée : 50 mn
Saint Bruno est l'un des plus grands saints de l'Église. Parvenu en 1084 dans la vallée de Chartreuse avec six compagnons, il instaurera dans l'austérité une forme de vie monastique radicale, toute vouée à Dieu dans le silence et la solitude, unique en Occident par son équilibre entre érémitisme et communion. Itinéraire fascinant que la vie de cet homme qui entraînera à sa suite une multitude.

**Médiathèque diocésaine
Centre St Jean - 11bis rue J. Bart
Évreux - 02.32.62.82.35**

SAINT GRÉGOIRE, PÈRE DE L'ÉGLISE



« Grégoire Ier dit Grégoire le Grand est le 64^e pape de l'Église catholique. Il est l'auteur d'œuvres patristiques majeures qui ont marqué et marquent toujours l'histoire de l'Église. Né vers 540, il est élu pape en 590 et décède le 12 mars 604.

Docteur de l'Église, il est l'un des quatre Pères de l'Église d'Occident, avec saint Ambroise, saint Augustin et saint Jérôme. Son influence durant le Moyen Âge fut considérable. »

« Il institua l'office et le chant ecclésiastique, ainsi qu'une école de chant. »

« C'est en son honneur que, deux siècles après sa mort, le chant élaboré dans les abbayes du diocèse de Metz est appelé « chant grégorien » (sans que l'on sache avec certitude son rôle dans l'évolution et la diffusion du chant liturgique).

Depuis le concile Vatican II, l'Église catholique le célèbre le 3 septembre. »

« Saint Grégoire est très présent dans l'iconographie des manuscrits et des monuments figurés, où il est, avec saint Pierre, le pape par excellence. Il est représenté en habits pontificaux ; parmi ses attributs, la tiare, la colombe de l'Esprit saint qui inspire ses écrits, et le livre en tant que docteur de l'Église »

L'église abbatiale de Notre-Dame du Bec, au Bec-Hellouin, abrite quatre grandes statues de pierre, du XVI^e siècle, représentant les Pères de l'Église. Ici saint Grégoire, représenté en pape, tenant un livre.

Renée et Pierre Roussel, pour les Amis des Monuments et Sites de l'Eure

Sources :

- Jacques de VORAGINE, La Légende dorée, Diane de Sellier Éditeur.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A8res_de_l'27%C3%89glise
- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/gregoire-ier-le-grand/>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Gr%C3%A9goire_Ier

Des clefs pour bien communiquer : les photos

Droit à l'image : ce qu'il faut finalement savoir sur son droit et ses devoirs en résumé et expliqué plus en détail sur le site internet du diocèse dans les " Données personnelles ".

Le droit à l'image est un droit exclusif que la personne a sur son image et l'utilisation qui en est faite. Les images peuvent être des photos ou vidéos sur lesquelles elle apparaît et est reconnaissable, quel que soit le contexte.

Selon la finalité de la publication, l'âge de la personne concernée et du contexte, le fondement juridique est fondé soit sur le consentement de la personne concernée ou de ses représentants légaux (art. 6.1.a), soit sur l'exécution d'une mission d'intérêt public (art. 6.1.e) qui consiste à informer des événements qui ont eu lieu.

Pour le diocèse, les destinataires des données sont les personnes habilitées des Services diocésains, des paroisses, les prestataires concourant à la publication et les personnes destinataires des publications.

À l'issue de la publication, l'image est conservée dans une base photo. Sa réutilisation sera de nouveau soumise au consentement de la personne.

Un exemplaire de la publication est conservé 5 ans en cas de contentieux, puis il est versé aux archives diocésaines. La personne dispose du droit de retirer à tout moment son consentement selon la procédure « exercice des droits » dans les données personnelles du site internet diocésain.

Outre les droits rappelés ci-dessus, la personne peut déposer plainte auprès du procureur de la République, de la police ou de la gendarmerie.

Source : DPO de Normandie - RGDP
<https://evreux.catholique.fr/donnees-personnelles>
 Jacotte Faivre du Paigre – Responsable de communication.

Journal Église d'Évreux

Association diocésaine
 Bulletin mensuel du diocèse d'Évreux
<http://evreux.catholique.fr>

Directeur de la Publication :
 Père Michel Daubanes

Rédaction :
 M^{me} Corinne Barrandon

Composition, mise en page, abonnement :
 M^{me} Laure Poitras

Centre diocésain St Jean
 11 bis rue J. Bart - CS 40165
 27001 Évreux cedex
 02 32 62 82 30

CPPAP : 1213 | 84070
 ISSN : 0295-1282
 Dépôt légal n° 18471
 1^{er} trimestre 2021

Imprimerie :
 Vert Village - 27 000 Évreux

Couverture :
 Pastorale Santé@Laure Poitras

Photos :
 ©Eglise d'Évreux : p. 3, 21, 22
 ©Juste un Sourire : p. 6
 ©Anne Valentin : p. 8
 ©B. Aucouturier : p. 10
 ©Pastorale Santé : p. 11-13
 ©Liturgie : p. 17
 ©P. Maurel : p. 20, 24
 ©Divers : p. 23-24

Calendrier de Rédaction
 n° 102 - mars : 2 février
 n° 103 - avril : 22 février

Pour le prochain numéro,
 Merci d'envoyer textes et photos
 au plus tard le 4 février
eglisedevreux@evreux.catholique.fr
corin.barrandon@orange.fr

Abonnez-vous — réabonnez-vous à Église d'Évreux

Revue mensuelle de la vie du diocèse (11 numéros par an) : avec la vie des communautés, paroisses, mouvements, services, ainsi que des textes, documents et dossiers sur des sujets importants.

Abonnement normal : 45 €

Abonnement de soutien : à partir de 50 €

Nom et prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Je joins un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine.

À adresser à Église d'Évreux Abon. — Centre St Jean — CS 40165 — 27001 Évreux cedex



Contactez-nous, pour trouver une solution adaptée à votre projet.

150, rue Jacqueline Auriol - 27000 Evreux

Tél : 02 32 31 14 06 - Fax : 02 32 33 23 37

imp.vertvillage@wanadoo.fr - imprimerie-vertvillage.com

La maîtrise de toutes les étapes de l'édition à l'expédition de vos imprimés.

Pré-press

Mise en page,
traitement de vos
fichiers, éprouvage
pour contrôle.

QUALITÉ

Impression

Offset ou numérique
Selon la quantité,
l'impression
au meilleur prix.

FIABILITÉ

Mailing, routage

Impression personnalisée
Données variables,
affranchissements groupés,
logistique et stockage.

RAPIDITÉ

Flashez moi !



web

UNE BANQUE À LA MESURE DE VOS EXIGENCES



DEMANDEZ PLUS A VOTRE BANQUE PRIVÉE

Julien MAROUSÉ - Tél. : 06 88 49 56 84

LCL Banque Privée - 41 rue Chartraine - 27000 EVREUX



agence d'architecture

1 ter rue ambroise bully

27200 vernon

t 02 32 21 22 12

f 02 32 21 22 32

contact@mwah.fr

www.mwah.fr



désormeaux



D E M E N A G E M E N T S

27 GRAVIGNY Tél. 02.32.38.89.90

VOUS POUVEZ COMPTER SUR NOUS

Les Equipes de la **Société Générale**

sont à votre disposition



**23 Agences dans la
région de l'Eure**

- Bernay
- Evreux
- Vernon

DEVELOPPONS ENSEMBLE

L'ESPRIT  SOCIÉTÉ
D'EQUIPE GENERALE

ADX
Plomberie - Chauffage
Energies renouvelables

**10, rue Oscar-Legras
27000 ÉVREUX**

Tél. : 02 32 58 10 01

Port. : 06 76 47 56 77

adx.plomberie@orange.fr

" Des Livres qui nourrissent l'Âme et le Cœur "

 **AS** Librairie
SAINT
AUGUSTIN

- Christianisme, Bibles, Catéchèse, Grands Témoins, Spiritualité, Sciences humaines, Art...
- Artisanat monastique, Aubes
- Films (DVD), Musiques (CD)

Ouvert du mardi
au samedi :

9h30-13h

14h-18h30

Contribuez au maintien
d'une librairie religieuse
près de chez vous

21 rue Charles Corbeau, 27000 Evreux - 02.32.26.09.72
saintaugustin.librairie@gmail.com - www.librairiesaintaugustin.com

Tout le monde Te cherche Seigneur!

Particulièrement dans
les évènements tragiques
qui abiment nos vies,
les bouleversent,
les malmènent.

Tout le monde Te cherche.

Où es-Tu?

Es-Tu un Dieu lointain?

Indifférent à ce qui
nous blesse?

En Jésus, Tu t'es fait
proche de chacun.

En Lui, Tu as souffert
ce que nous souffrons.

Alors, aide-moi à croire,
aide-nous à croire,
que Tu es le Dieu présent
au tout de nos vies.

Et que Toi-aussi,
Sans Te lasser,
Tu nous cherches.

Chantal Lavoillotte

